

deuxième étage. Un réservoir de 120 mètres³ d'eau destiné aux séchoirs recouvrait le bâtiment principal. Une amorce de tour de 4,50 m de côté abritait le mécanisme de l'ascenseur installé par Auguste Verlinde de Lille et doublé par un escalier en fer. Il desservait chaque niveau, de la cave à la terrasse au-dessus du deuxième étage.

Différents fournisseurs et corps de métiers de Mouscron à Paris et à Gand en passant par Gentbrugge, Soignies et Baudour ont été intéressés à la construction de ce bâtiment.

En 1914, l'amorce de tour fut surélevée d'environ six mètres pour atteindre la hauteur de vingt-trois mètres environ, qui sera celle de la tour connue de tous les Mouscronnois. Ce surhaussement devait permettre l'installation d'un bac de 25 mètres³ d'eau destinée à alimenter le système «Grinnell» de protection contre l'incendie par extincteurs-avertisseurs automatiques. Plus de trois cents «sprinklers» furent alors placés dans ce bâtiment par la firme «Mather et Platt» de Manchester. Voilà les principaux éléments que l'on peut tirer des archives Motte au sujet de la construction et de l'utilité première de ce bâtiment et de la tour qui le surmontait. La tour et les deux étages du bâtiment ont été abattus en juillet 1992 par la firme Vereecke d'Izegem. La tour et quelques hangars maintenant détruits appartiennent à la partie du «site Motte» revendue à un groupe textile italo-flamand qui compte y implanter une nouvelle entreprise nommée «Aqualys». Déjà s'élève un tout nouveau bâtiment qui abritera une unité de production de textiles synthétiques.

Claude DEPAUW
Archiviste de la ville de Mouscron

○ **L'ASBL SAICOM (Sauvegarde des Archives industrielles du Couchant de Mons): un centre d'études sur l'industrie houillère du Borinage**

La fermeture en 1976 des Charbonnages d'Hensies-Pommerœul, dernier bastion de l'épopée charbonnière dans la région de Mons-Borinage, mit un terme définitif à l'exploitation houillère dans cette partie du pays.

Pendant tout le XIX^e siècle et une partie du XX^e siècle, le Borinage s'est défini comme une région mono-industrielle axée presque exclusivement sur le charbon¹.

Citons, à ce propos, quelques chiffres significatifs: en 1846, les mineurs représentaient 80 % des ouvriers du Borinage; en 1937, ils constituent encore 52 % de la population ouvrière².

On comprend dès lors aisément l'importance que revêt la sauvegarde des archives des charbonnages du Couchant de Mons pour la compréhension de l'histoire de toute une région. Cette action s'avérait d'autant plus urgente que ce patrimoine était menacé de disparition.

En 1985, deux historiens, Ann Farber, malheureusement disparue aujourd'hui, et Philippe Delforge sont engagés en qualité de C.S.T. par l'asbl «Foyer d'action culturelle et sportive» de Jemappes. Dans le cadre de leurs fonctions, ils ont été amenés à s'intéresser à l'histoire et au passé industriel de la région de Mons-Borinage.

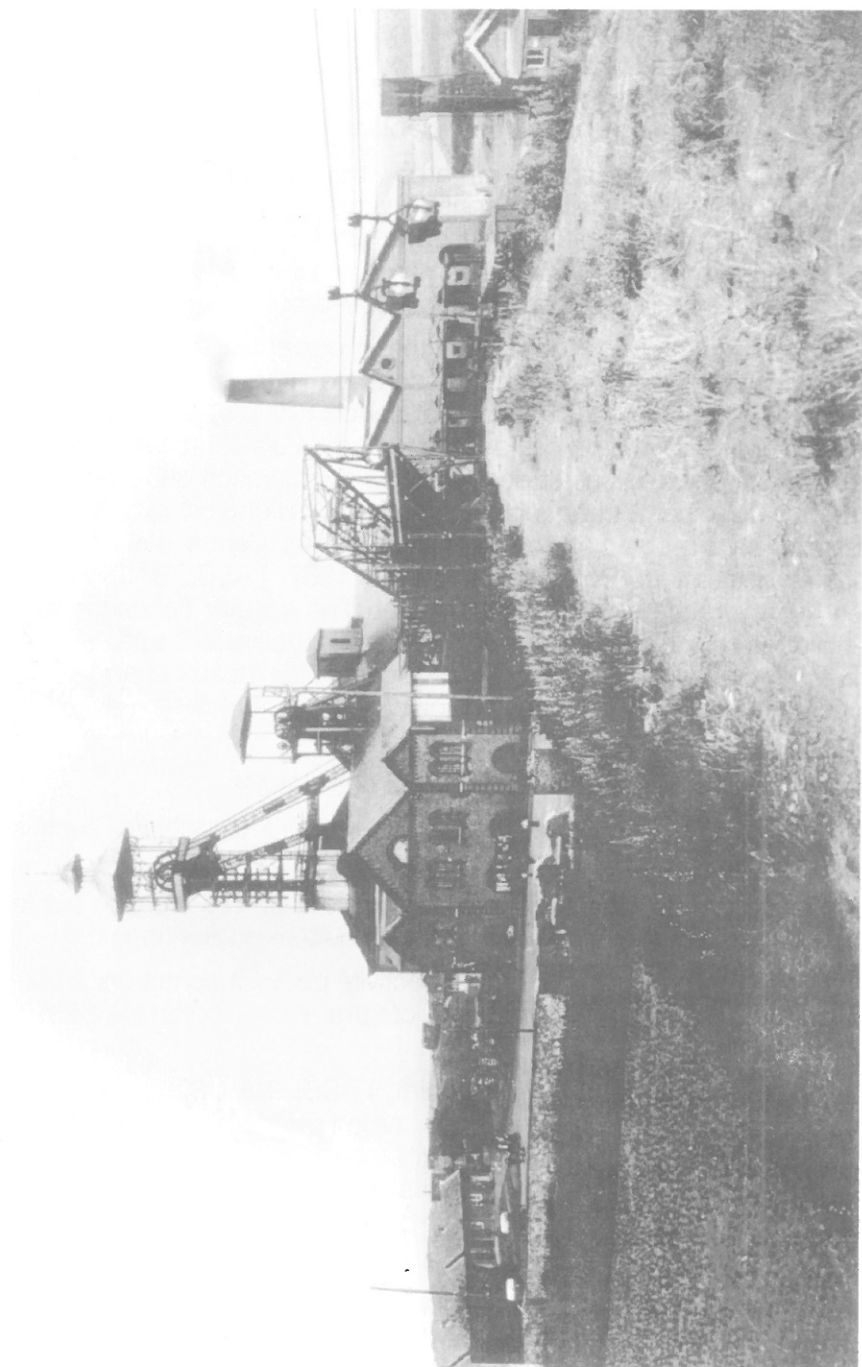
Ils ont ainsi découvert des quantités importantes d'archives des anciens charbonnages abandonnées dans de vieux greniers poussiéreux. Après des démarches multiples et parfois difficiles, ils ont pu récupérer une grande partie de ces archives et celles d'institutions liées aux charbonnages. Des revues et des ouvrages de référence ont également été réunis. Ce travail a débouché sur l'édification d'une banque de données relativement complète donnant le jour à un Centre d'études sur l'industrie houillère du Borinage. Après mai 1987, l'ASBL SAICOM est créée afin de gérer le Centre d'études et d'en assurer l'encadrement scientifique. La logistique administrative et financière est assurée par l'Université de Mons-Hainaut qui lui a procuré des locaux quand la SA des Charbonnages du Borinage en liquidation ne fut plus en mesure de l'abriter.

Notre association a pour objet (article 2 des statuts):

- la sauvegarde, la récupération et l'inventaire d'archives liées à l'industrialisation du Couchant de Mons;
- l'exploitation et la mise à disposition du public de ces archives par le biais du «Centre d'études sur l'industrie houillère du Borinage»;
- l'organisation et la gestion de toute activité pouvant contribuer à préserver le patrimoine historique et culturel de la région de Mons-Borinage.

Comme le suggère ce dernier point, l'ASBL SAICOM se veut un centre de documentation dynamique: organisation du colloque «A la recherche du passé perdu», d'une journée d'études sur les lois de 1791 et 1810 régissant les concessions de mines en Belgique³, participation à la «Journée du Patrimoine», etc...

Ces activités ont été réalisées grâce à un contrat avec le Ministère de la Communauté française. En 1992, une subvention a été allouée à l'asbl par le Ministre de la Région wallonne chargé du Développement technologique et de l'Emploi dans le but de récupérer, à côté des



Boussu-Bois, puits Sentinelle (collection Saicom).

archives, du matériel, de procéder à un inventaire photographique et de collaborer à des expositions.

A ce jour, notre asbl et l'Université de Mons-Hainaut sont dépositaires des fonds suivants:

- Fonds SA des Charbonnages du Borinage⁴
- Fonds SA Charbonnages d'Hensies-Pommerœul
- Caisse Commune d'Assurance des Charbonnages du Couchant de Mons
- Association Houillère du Couchant de Mons
- Fonds National de Retraite des Ouvriers Mineurs, section Mons
- Fonds iconographique
- Livres et autres documents donnés notamment par les anciennes usines Henricot, les héritiers d'Edmond Delcourt, par Marinette Bruwier, Vincent Vincke, Mme Pierre Ruelle, etc...

Tous ces documents représentent deux siècles de l'histoire d'une région. En effet, ils ne recouvrent pas seulement l'histoire de l'activité houillère mais aussi celle du développement des voies de communication, des associations patronales et ouvrières ainsi que l'histoire au XIX^e et XX^e siècles.

Assunta BIANCHI
Licenciée en Histoire,
Chercheur au SAICOM

Renseignements: SAICOM asbl – Université de Mons-Hainaut, Rue de la Halle 15, 7000 Mons, Tél-(065) 37 3717 “.

Notes

- 1 Hubert WATELET, *Une industrialisation sans développement, le bassin de Mons et le Charbonnage du Grand-Hornu du milieu du XVIII^e au milieu du XIX^e siècle*, Louvain, Nauwelaerts, 1980
- 2 Jean PUISSANT, *L'évolution du mouvement ouvrier socialiste dans le Borinage*, Bruxelles, 1982, p. 628-629.
- 3 *Les lois de 1791 et 1810 régissant les concessions de mines en Belgique*, Journée d'études organisée à l'occasion du bicentenaire de ces lois fondatrices, Saicom, Nimy, 1993.
- 4 Ce fonds réunit les archives des cinq dernières sociétés charbonnières du Borinage. En effet, la SA des Charbonnages du Borinage résulte de la fusion des sociétés suivantes:
 - SA des Charbonnages du Levant et des Produits du Flénu;
 - SA des Charbonnages Unis de l'Ouest de Mons;
 - SA Cockerill, division des Charbonnages Belges et Hornu et Wasmes;
 - SA des Charbonnages du Rieu-du-Cœur et de la Boule;
 - SA des Charbonnages du Hainaut.